

Chapitre 16

J'ai toujours mes doutes

Pour beaucoup, l'histoire jusqu'à présent aurait pu être nouvelle, incroyable ou peut-être pas réfléchi très profondément auparavant. Certains offrent des raisons de penser différemment, alors examinons de plus près ces raisons et comment elles peuvent être contrées.

"Je ne crois pas en Dieu de toute façon." C'est une déclaration de plus en plus courante en Occident, bien que tous ceux qui professent l'athéisme ne soient pas aussi confiants qu'ils le paraissent. Leurs croyances sont souvent mal pensées, influencées par quelques auteurs qui ont défrayé la chronique. Un trop grand nombre de ceux qui rejettent l'enseignement de la Bible ne l'ont pas toujours lu correctement, offrant de très mauvaises raisons à leur incrédulité dans une Bible qu'ils n'ont jamais étudiée.

"Je ne suis pas religieux." Dans le monde occidental, c'est une excuse très courante pour ne plus penser aux choses spirituelles. Dans d'autres cultures, la religion peut faire tellement partie de l'identité nationale que la changer peut même être considérée comme une trahison. Pourtant, dans les cultures les plus matérialistes, les gens sont toujours religieux même s'ils ne le réalisent pas. Le dieu qui est adoré peut être un symbole de statut. Non loin de moi vivait un homme qui, chaque dimanche matin, lavait et polissait sa belle voiture puis s'y assoyait pour contempler sa toute aussi belle maison. Jésus offre une relation spéciale, pas seulement une forme d'adoration.

"Je suis trop occupé pour penser à ce genre de chose." Il est possible de faire un tel dieu d'une profession ou d'une carrière que même les besoins de la famille sont négligés et la possibilité d'un Dieu intéressé est ignoré. Les médecins, les politiciens, les journalistes ou le clergé peuvent facilement laisser un travail sans fin prendre le contrôle de leur vie, tandis que d'autres luttent simplement pour survivre. Il n'est probablement pas venu à l'esprit de beaucoup d'entre eux que Dieu est un Dieu d'amour qui aspire à les aider à connaître sa présence et sa provision.

« *Je suis arrivé là où je suis par mes propres efforts et personne ne me dit quoi faire.* » Les gens dont le dieu est « moi, moi, moi » peuvent être des patrons à l'esprit fort ou des intimidateurs qui aiment avoir peur. Certaines

personnes puissantes peuvent être fières de ce qu'elles considèrent comme un succès personnel, sans jamais penser que la personnalité et la motivation peuvent être des dons de Dieu pour elles.

"Je fais de mon mieux." (Même si je ne pratique pas toujours "le meilleur"). Les résultats de tout acte répréhensible, surtout s'ils sont découverts, sont appelés erreurs (souvent celles d'autrui) ou tout simplement malchance. Cela peut être un jeu pour enfreindre les règles et il ne retient jamais qu'il existe des normes données par Dieu. Ces gens disent rarement "Désolé, ma faute".

"Nous pouvons nettoyer toutes les erreurs par nous-mêmes." Cette idée est aussi stupide que si un patient souffrant d'insuffisance rénale avancée avait l'offre d'un rein parfaitement adapté, mais dit: "Non merci, je me débrouille assez bien par moi-même." De même, la maladie mortelle du péché ne peut jamais être guérie par nos propres efforts. Le don coûteux de notre Sauveur Lui-même efface nos péchés lorsque nous nous repentons et Lui demandons pardon. Quand nous l'avouons, Il nous pardonne.¹

« *J'ai des croyances différentes.* » L'athéisme et les religions non chrétiennes ne donnent pas de réponse satisfaisante à la question de la culpabilité. Les actes répréhensibles ne peuvent pas être annulés en faisant de bonnes œuvres ou en payant de l'argent à un prêtre. Certains s'attendent à ce que l'échec n'entraîne pas la renaissance comme forme de vie inférieure. Pourtant, quelle que soit la philosophie, les péchés s'accumulent sans être emportés.

"Tout ce dont nous avons besoin, c'est de l'amour." J'ai récemment rencontré une jeune femme qui affirmait que c'était sa conviction. Bien sûr, nous avons tous besoin d'amour, mais pas seulement d'un sentiment. L'amour a besoin d'un amant et d'un bien-aimé, il est mieux exprimé par une relation parfois coûteuse. Ainsi: Dieu (l'amant) aimait tellement le monde (le bien-aimé) qu'il a donné son seul et unique Fils (le prix).² Jésus a enseigné l'importance de l'amour pour Dieu et le prochain comme les deux règles les plus importantes de la vie.³ L'amour dont Il parlait et qu'Il manifestait était don entier de soi, pas du genre égocentrique ou autocentré dont nous entendons souvent parler dans les chansons d'amour populaires.

"Je suis confus par la façon dont les chrétiens ne sont pas d'accord." Tous ceux qui ont coché la case "Chrétien" ne comprennent pas ce que cela signifie vraiment. Les différentes branches de l'église chrétienne varient dans la tradition et la pratique, parfois douloureusement. Une église chrétienne

croyant en la Bible enseignera que la mort de Jésus était un sacrifice volontaire pour payer le prix du péché en notre nom. Accepter son pardon renouvelle une relation d'amour avec Dieu, et Jésus espérait, l'unité avec les autres croyants.⁴ Malheureusement, il n'en est pas toujours ainsi.

On a entendu Jésus dire qu'Il avait choisi de donner sa vie⁵ et qu'Il mourrait pour payer le prix de la rançon pour que les pécheurs soient pardonnés.⁶ Pourtant, certains prétendent être chrétiens qui disent que penser ainsi, c'est tourner son sacrifice dans un acte cruel d'un Dieu vengeur. Jamais! C'était un acte de grâce aimante partagé par le Père et le Fils, qui à travers Lui offrent leur don gratuit et commun de pardon.⁷ D'autres voient Jésus simplement comme un exemple que nous devons copier, mais notre tendance au péché nous empêchera toujours d'être comme Lui en suivant ce procédé. Nous sommes assurés que les pécheurs pardonnés reçoivent le don de Son Saint-Esprit pour les aider et les guider.⁸

"Je ne peux pas croire à la résurrection." C'était un événement tellement incroyable que je sympathise avec ceux qui ont une vision scientifique ou sceptique et qui ont du mal à croire quelque chose d'aussi unique et peu probable. Pour eux, la mort n'est réversible que par la réanimation et non par la résurrection. Cependant, nous ne devons pas mentir à tant de témoins oculaires. Certains d'entre eux n'ont rédigé leur rapport que quelques années après l'événement et nombre d'entre eux étaient prêts à mourir plutôt que de nier leur histoire. La preuve évidente de la présence accrue de Jésus dans leur vie complètement transformée n'était pas basée sur la tromperie.

Pendant des semaines après la découverte du tombeau vide de Jésus, quelques élus ont passé du temps avec lui, marchant, parlant et mangeant ensemble. Au cours de ces semaines, des centaines d'autres l'ont vu. Enfin, un homme du nom de Saul a eu une vision de Jésus qui l'a troublé.⁹ Son histoire sera racontée dans notre prochain chapitre. Depuis lors, il a eu une croyance inébranlable en la résurrection de Jésus et en discute pleinement dans 1 Corinthiens 15 - un chapitre à étudier par les croyants et les incroyants, car notre foi tient ou tombe sur le fait de la résurrection de Jésus.

Il y a des années, un diplômé en droit appelé Frank Morison a entrepris de réfuter la résurrection du Christ. Mais en appliquant ses pouvoirs de déduction bien formés aux disques bibliques et contemporains, il est devenu convaincu que cet événement unique s'était vraiment produit.

"J'ai été impressionné par un ami qui croit, mais je ne suis pas sûr que ce soit pour moi." Dès le début, la preuve la plus importante de la vérité que le Christ est vivant, agissant par son Esprit, est celle de vies changées et sans vergogne.

Le dernier acte de foi vient souvent de voir comment les croyants font face au stress, à la déception ou à la perte, ou à leur volonté d'expliquer et de conserver leurs croyances malgré les taquineries ou l'expérience d'une opposition beaucoup plus forte.

« *Je l'ai déjà essayé et ça n'a pas fonctionné.* » Quand les gens se réfèrent à un nouveau bébé comme « ça », ils disent qu'ils ne connaissent pas vraiment le petit garçon ou la petite fille, qui est un « il » ou « elle ', pas un' ça '! De même, quand on parle de foi comme « elle », les gens ne parlent souvent que de l'observance religieuse, comme aller à l'église ou faire leurs prières. La vraie foi implique d'apprendre à connaître Dieu - une question de cœur et de volonté, pas seulement la tête, et non seulement la répétition d'un credo, mais un véritable engagement. Dieu nous connaît par nos noms et aime chacun de nous, nous offrant une relation vivante, pas seulement une religion formelle. Comme toutes les relations, celle-ci doit être prise en charge afin de croître et de survivre, mais Dieu nous tiendra plus fermement que nous ne pourrions jamais tenir à Lui.¹⁰

"J'ai encore d'autres questions." Peut-être que maintenant certains lecteurs voudront en savoir plus et seraient prêts à demander à un ami croyant, ou à trouver et lire une Bible pour eux-mêmes. Comment se fait-il que Jésus de Nazareth ait été considéré comme une figure historique aussi importante et pourquoi son enseignement s'applique-t-il encore aujourd'hui? En savoir plus sur lui répondra à certaines questions et rendra les autres moins importantes.

Nous allons donc nous tourner vers deux autres témoins experts qui étaient convaincus que les affirmations de Jésus étaient vraies. Bien qu'ils n'aient pas connu Jésus terrestre, ils avaient connu ceux qui étaient prêts à mourir parce qu'ils avaient mis leur confiance en lui. Même aujourd'hui, il y en a beaucoup comme le premier martyr Stephen, qui allèrent à leur mort avec un visage brillant. Comme lui, ils sont convaincus qu'ils passent de la mort à une nouvelle vie avec leur Seigneur, Jésus-Christ. *11* C'est certainement un espoir qui mérite d'être partagé - alors lisez la suite!

Pour plus de réflexion

- Êtes-vous enclin à être fier de « le faire à ma façon »?
- Est-ce que ça marche? Honnêtement?
- N'oubliez pas que les soi-disant raisons de ne pas croire ne peuvent être que des excuses.

Autres ressources

- Carswell R. Grill un chrétien. Leyland: 10Publishing, 2013
- Stott J. Basic Christianity (2e éd.). Leicester: Inter-Varsity Press, 1971
- Morison F. Qui a déplacé la pierre? Londres: Faber et Faber, 2007

Les références

- | | |
|-----------------------|---------------------------|
| 1. 1 Jean 1: 9 | 7. 2 Corinthiens 5: 17-19 |
| 2. Jean 3:16 | 8. Romains 8: 9-11 |
| 3. Matthieu 22: 36-40 | 9. 1 Timothée 1: 12-14 |
| 4. Jean 17: 20-21 | 10. Jean 10: 29-30 |
| 5. Jean 10:11, 15, 18 | 11. Actes 7: 55-56, 59 |
| 6. Matthieu 20:28 | |

Mot de l'équipe de traduction et révision

- Chapitre 16 -

Comme pour le chapitre 15, j'ai également participé à la 1ère révision de ce chapitre 16. Ces deux chapitres sont très liés et essaient de lever tout doute et toute excuse qui tentent de mettre en cause notre relation avec notre Seigneur Jésus-Christ. C'est un chapitre plein de sens et répond aux questions posées le plus souvent par le monde laïc et malheureusement par la plupart des Chrétiens. Les réponses sont claires et riches. Comme un adage de chez moi le dit: " Ne devance pas l'iguane dans l'eau", je vous laisse lire vous-même ce chapitre et je suis sûr d'une chose, le Saint Esprit ne vous laissera pas indifférent après sa lecture et/ou méditation.

Du reste, demeurez bénis!

BALIMA Wendpagnagda Micaël (BWM)
étudiant en 4^{ème} année de médecine